

Localisation des emplois

Caractéristiques des actifs

Caractéristiques de l'emploi

Dynamique de recrutement

Caractéristiques de l'offre de formation

# Activités portuaire fluviale et maritime

## focus

en Haute-Normandie

Une façade littorale, un grand fleuve à navigation fluvio-maritime et des ports confèrent à la Haute-Normandie une forte implantation des activités portuaire, fluviale et maritime. La Seine, axe économique et touristique, accueille non seulement les plus gros porte-conteneurs, à son embouchure, au Havre, mais également les plus beaux voiliers, à Rouen, lors de l'Armada.

Dans un contexte de crise économique, l'activité portuaire a tendance à reculer, sauf à Rouen qui bénéficie d'une excellente activité céréalière. Le transport fluvial, quant à lui, favorisé par la promotion du développement durable, progresse. En Haute-Normandie, 7 124 emplois ont été recensés dans les activités portuaire, fluviale et maritime.

Les emplois sont répartis en deux groupes :

- **Les activités à bord**, comprenant les métiers liés aux transports de fret et de passagers (fluvial, maritime et côtier). Sont identifiés dans ce groupe les matelots, lamaneurs, navigateurs timoniers, etc.

- **Les activités à terre** comprennent, les métiers liés à la manutention portuaire, à la construction de navire et de structures flottantes, à la réparation et maintenance navale, au démantèlement d'épaves ainsi qu'aux services auxiliaires des transports par eau. Sont identifiés dans ce groupe les dockers, les arrimeurs largueurs, les ouvriers portuaires, les mécaniciens de marine, etc.

Ne sont pas comptabilisés, les emplois liés à l'entreposage, au commerce et négoce aux transports routier et ferroviaire, ni ceux liés aux activités de pêche.

## Chiffres clés en Haute-Normandie



7 124 actifs en emplois



21 %

79 %

### Quelques diplômes spécifiques

- CAP maritime de matelot
- Bac pro spécialité électromécanicien marine
- Licence pro Logistique spécialité gestion des opérations logistiques et portuaires
- Brevet de technicien supérieur du transport international et de la logistique portuaire

### Nombre d'actifs

- ◆ **7 124\*** actifs (1 %\* des actifs en Haute-Normandie, toutes professions confondues).
- ◆ **1 637** actifs dans les activités à bord (soit 23 %).
- ◆ **5 487** actifs dans les activités à terre (soit 77 %).

### Age des actifs

- ◆ La moyenne d'âge des actifs est de **39** ans (**40** ans toutes professions confondues).
- ◆ **25 %** des actifs ont moins de 30 ans (**22 %** toutes professions confondues).
- ◆ **23 %** des actifs ont 50 ans ou plus (**24 %** toutes professions confondues).

### Emploi

- ◆ **12 %** des actifs ont un diplôme de niveau *Bac* +3 ou supérieur. (**12 %** toutes professions confondues).
- ◆ **33 %** des actifs ont un diplôme de niveau *CAP/BEP* (**31 %** toutes professions confondues).
- ◆ **22 %** des actifs n'ont aucun diplôme (**24 %** toutes professions confondues).

\*En bleu les chiffres de Haute-Normandie des activités portuaire, fluviale et maritime.

\*En noir les chiffres de Haute-Normandie toutes professions confondues. Source RP2008 - Traitement Crefor.

# Localisation des emplois

L'ensemble des cinq ports de commerce de Haute-Normandie constitue la première zone portuaire française (la troisième au niveau européen). Si les grands ports maritimes du Havre et de Rouen figurent parmi les tout premiers de France, les ports de Dieppe, Le Tréport et Fécamp sont positionnés sur des créneaux plus spécifiques, voire des trafics de niches, tout aussi importants pour l'économie locale : bois, pâtes à papier, graves de mer (sable et gravillons extraits de la mer par dragage). Quant à la Seine, deuxième fleuve navigué d'Europe, elle constitue un axe commercial, touristique et industriel majeur. Les emplois liés à ces activités sont nombreux et assurent un volume important d'emplois indirects liés au transport et au commerce, par exemple.

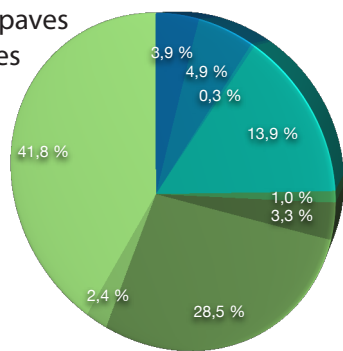
## 23 % des actifs à bord

En Haute-Normandie, les métiers des activités portuaire, fluviale et maritime regroupent 7 124 actifs en emploi, soit 1 % de l'ensemble des actifs de la région, toutes professions confondues. Parmi ces actifs, 23 % travaillent dans les **activités à bord** (liées aux transports fluvial, maritime et côtier de fret et de passagers), 77 % dans les **activités à terre** (liées à la manutention portuaire, la construction de navires et de structures flottantes, la réparation et maintenance navale, le démantèlement d'épaves ainsi que les services auxiliaires des transports par eau).

### Répartition des actifs par sous domaines d'activité

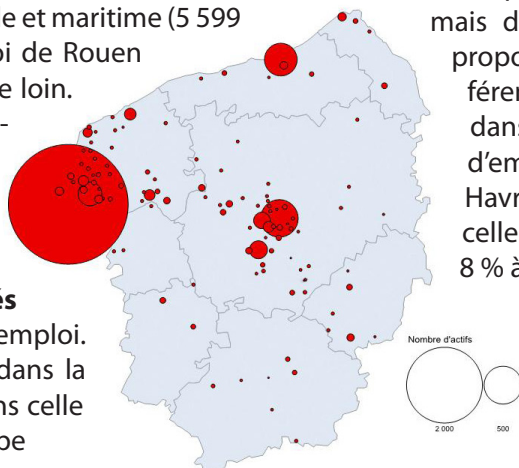
Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

- Transport fluvial de fret
- Transports maritime et côtier de fret
- Transport fluvial de passagers
- Transports maritime et côtier de passagers
- Construction de navires et de structures flottantes
- Démantèlement d'épaves
- Manutention portuaire
- Réparation et maintenance navale
- Services auxiliaires des transports par eau



## 79 % des actifs dans la zone d'emploi du Havre

La zone d'emploi du Havre concentre le plus grand nombre d'actifs des activités portuaire, fluviale et maritime (5 599 actifs soit 79 %). Les zones d'emploi de Rouen (13 %) et de Dieppe (6 %) suivent de loin. Ainsi, les emplois sont principalement localisés au niveau des grands ports (ville principale et zone portuaire) et le long de la Seine. Les **activités à terre** sont largement majoritaires par rapport aux **activités à bord**, dans les différentes zones d'emploi. Elles représentent 78 % des actifs dans la zone d'emploi du Havre et 88 % dans celle de Rouen. La zone d'emploi de Dieppe



### Zoom

#### Situation économique

Le long de la vallée de la Seine, les activités portuaire, fluviale et maritime sont nombreuses et variées. Afin de mettre en synergie leurs savoir-faire, les trois ports principaux de cet axe, le Havre, Rouen et Paris ont annoncé, en janvier 2012, la naissance d'un ensemble portuaire nommé **HAROPA**. Relié au monde entier grâce à une activité maritime internationale, **HAROPA** génère un total de près de 130 millions de tonnes de trafic maritime et fluvial dont le port du Havre est le cœur. Au sixième rang européen et deuxième rang français pour le tonnage total, le port du Havre est le premier port français pour le commerce extérieur, dont l'essentiel est effectué par voie maritime. Il est également le premier port français pour les conteneurs. Afin d'assurer le développement de cette activité, le port du Havre a engagé l'extension portuaire **Port 2000**.

#### Organisation géographique

Le port du Havre est structuré en quatre sites : Le Havre ville port aval, Le Havre ville port amont, Antifer (port pétrolier) et Port 2000 avant-port à conteneurs. *Suite de l'encadré page suivante*

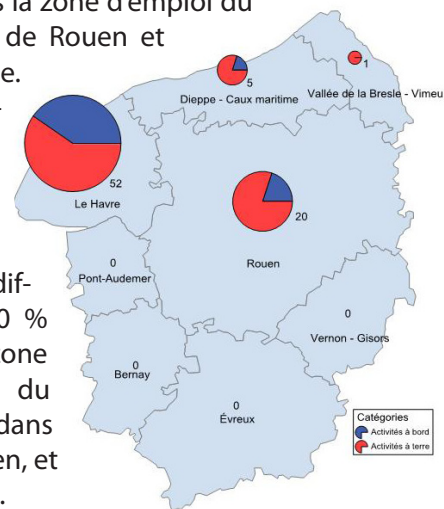
### Le Grand Port du Havre

fait exception où, en raison de la liaison Dieppe Newhaven, les **activités à bord** représentent la majorité des actifs (53 %).

## 2/3 des entreprises localisées au Havre

Le secteur des activités portuaire, fluviale et maritime compte 78 entreprises de plus de 10 salariés en Haute-Normandie. Leur répartition géographique se calque sur celle des actifs. Ainsi, les trois zones d'emploi du Havre, de Rouen et de Dieppe regroupent la quasi-totalité des entreprises avec respectivement 67 %, 26 % et 6 % des établissements du secteur. En ce qui concerne les entreprises spécialisées dans les **activités à bord**, on constate que 81 % d'entre elles sont localisées dans la zone d'emploi du Havre, 15 % dans celle de Rouen et 4 % dans celle de Dieppe.

Les entreprises spécialisées dans les **activités à terre** suivent le même ordre de répartition, mais dans des proportions différentes : 60 % dans la zone d'emploi du Havre, 31 % dans celle de Rouen, et 8 % à Dieppe.



### Répartition des entreprises de plus de 10 salariés par zones d'emploi en 2011

Source : Sirène 2011 - Insee - Traitement Crefor

### Répartition des actifs par communes en 2011

Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

# Caractéristiques des actifs

## Les emplois

Selon le Grand Port Maritime du Havre et l'Insee, en 2006, 570 établissements employeurs dont l'activité principale dépend des établissements portuaires ont été recensés. Ils emploient 16 374 salariés, ce qui représente 12 % des emplois de la zone d'emploi. Bien que ce périmètre dépasse celui du présent *Focus*, cela illustre l'influence d'une zone portuaire sur l'emploi local.

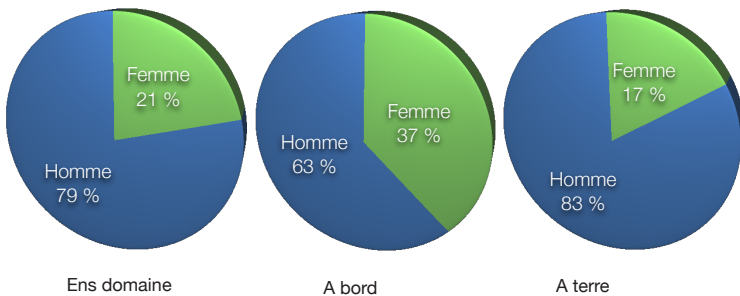
80 % des salariés des activités portuaires du Havre exercent dans les six familles de métiers suivantes (sur les 15 définies par l'Insee) : *Entreposage* 3 091 actifs, *Transport routier* 2 420 actifs, *Manutention* 2 319 actifs, *Armement, consignataires et agents maritimes* 1 998 actifs, *Port autonome* 1 493 actifs, *Transit et négoce* 1 454 actifs.



Port du Havre © Jean-Paul Thorez/Arehn

## Un secteur masculin

Le secteur des activités portuaire, fluviale et maritime est largement investi par les hommes. Ils sont 5 601 pour 1 522 femmes, soit 79 % du groupe étudié. Ce déséquilibre est dû à la représentation quasi exclusive des hommes dans la *Manutention portuaire* (93 %) ou encore la *Réparation et maintenance navale* (92 %), portant le pourcentage des hommes dans les **activités à terre** à 83 %. (Voir encadré sur les Dockers). Les **activités à bord** ont, quant à elles, tendance à se féminiser. Dans ce groupe, si la part des femmes de *plus de 50 ans* représente seulement 29 % (109 femmes pour 269 hommes), elle atteint 42 % chez les *moins de 30 ans* (159 femmes pour 220 hommes).



Répartition des actifs par genre en 2011  
Source : RP 2008 - Insee - Traitement Crefor

## Femmes à bord : les plus diplômées

A l'image de l'ensemble des actifs haut-normands, toutes activités confondues, 26 % des actifs des activités portuaire, fluviale et maritime ont un niveau supérieur ou égal à *Bac+2*. Pour les **activités à bord**, ce taux est plus élevé (42 %) que pour les **activités à terre** (22 %).

Les hommes sont 22 % à posséder un diplôme de ce niveau. Parmi les 1 522 femmes en emploi dans les activités maritime, portuaire et fluviale, 44 % possèdent un niveau égal ou

## Zoom

### Docker : un métier... physique

Les *Dockers* travaillent sur les ports de marchandises à charger et décharger les cargaisons navales. Du fait de la force physique indispensable à cette activité, le métier est dominé par les jeunes hommes. Ainsi, sur les 1 820 *Dockers* comptabilisés en Haute-Normandie, plus de 99 % sont des hommes et 42 % ont moins de 30 ans. Géographiquement, la quasi-totalité des *Dockers* de la région est localisée dans la zone d'emploi du Havre.

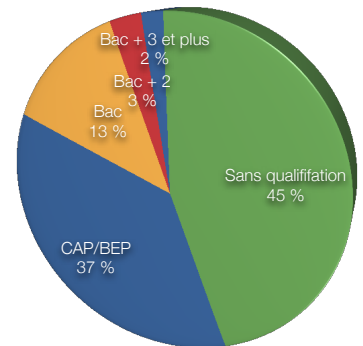
45 % des *Dockers* haut-normands n'ont aucune qualification, mais le niveau de formation a tendance à s'élever. Si seulement 6 % des *50 ans et plus* ont un niveau égal ou supérieur au *Bac*, 25 % des *moins de 30 ans* possèdent au moins le *Bac*. Ainsi, le niveau de formation constaté s'élève pour les plus jeunes, même si aucun niveau scolaire n'est requis pour exercer la profession. Toutefois, le certificat d'aptitude à la conduite en sécurité de chariots élévateurs (Caces) est exigé et de bonnes connaissances linguistiques sont d'usage dans le milieu.

La concurrence européenne, notamment celle des pays du Nord, et la modernisation de l'activité ont limité les besoins en personnel ces dernières années. Depuis la réforme du métier en 1992, la plupart des professionnels, jusque-là intermittents, sont devenus salariés. Aujourd'hui, 89 % des *Dockers* haut-normands sont en emploi stable de type CDI et 96 % sont à temps complet.

#### Répartition des Dockers par niveau de formation en 2011

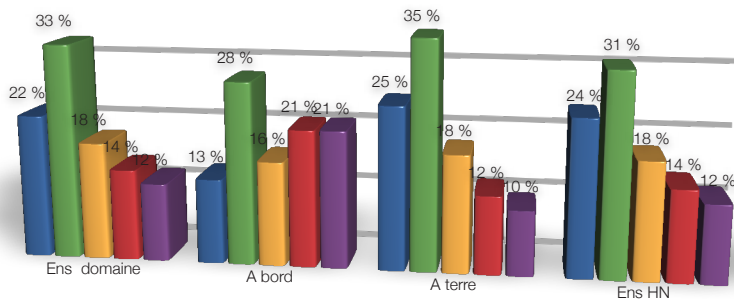
Source : RP 2008, Insee  
Traitement Crefor

- Sans qualification
- CAP/BEP
- Bac
- Bac + 2
- Bac + 3 et plus



supérieur à *Bac+2*.

C'est dans les **activités à bord** que les femmes sont les plus diplômées : 56 % des actives, soit 342 personnes, ont ce niveau d'études.

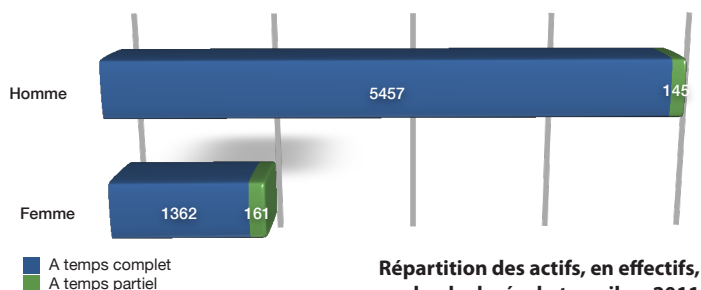


Répartition des actifs par niveau de formation en 2011  
Source : RP 2008 - Insee - Traitement Crefor

# Caractéristiques de l'emploi

## Le temps partiel peu représenté

Dans les **activités à bord** comme dans les **activités à terre**, la part des actifs à temps partiel (4 %) est inférieure à celle de l'ensemble des actifs haut-normands, toutes activités confondues (17 %). Cette observation s'explique par la forte représentation des hommes dans le secteur (généralement moins concernés par le temps partiel) et par un faible taux du temps partiel chez les femmes (11 %) par rapport à la moyenne des femmes haut-normandes (29 %). D'autre part, le temps partiel concerne davantage les *moins de 30 ans* (6 %) que les autres tranches d'âge (4 %).

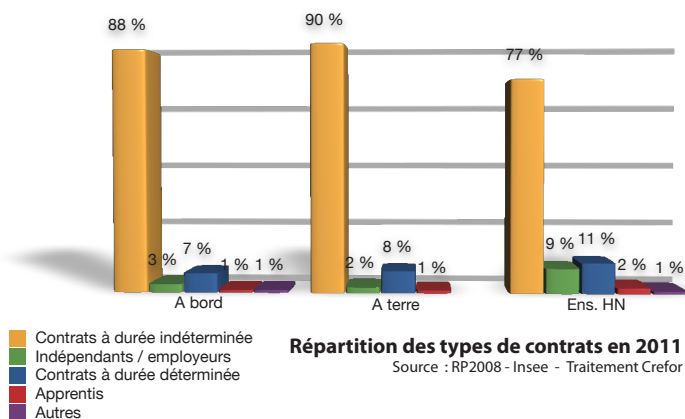


Répartition des actifs, en effectifs, selon la durée du travail en 2011  
Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

## 89 % de contrats stables et pas d'intérim

Les activités portuaire, fluviale et maritime se caractérisent par un taux important d'actifs en contrats stables (89 %). Les activités à bord (88 %) comme les activités à terre (90 %) affichent un taux supérieur à celui de l'ensemble des actifs haut-normands, toutes activités confondues (77 %), démontrant ainsi une stabilité des emplois dans le secteur. Les actifs de *moins de 30 ans* profitent également de ce phénomène : ils sont 79 % en contrat stable.

Aucun actif n'est employé en intérim en 2008, quel que soit le sous-domaine des activités portuaire, fluviale et maritime, ce qui souligne la stabilité du domaine en matière d'emploi. Enfin, la part des indépendants et employeurs est très faible (2 %) par rapport aux 9 % observés dans l'ensemble des activités haut-normandes.



Répartition des types de contrats en 2011  
Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

### Zoom

## Réparation et maintenance navale

La réparation navale consiste à entretenir, modifier ou réparer la structure ou le matériel de bord d'un navire.

En Haute-Normandie, 169 actifs exercent dans la *Réparation et maintenance navale*. L'ensemble des emplois est réparti dans seulement trois zones d'emploi : Le Havre, Rouen et enfin Dieppe - Caux Maritime. Les zones d'emplois concernées correspondent aux zones des trois grands ports normands. A l'image de l'ensemble des activités du domaine, les hommes sont majoritaires dans la réparation navale. Ils sont 156 hommes pour 13 femmes, soit 92 %. La *Réparation et la maintenance navale* sont des activités qui requièrent des qualifications techniques spécifiques. Ainsi, les actifs possèdent majoritairement un diplôme égal ou supérieur au niveau CAP/BEP (84 %).

### L'activité du port de Rouen

Sur Rouen, les activités de maintenance de navires sont localisées sur deux sites : l'atelier de Croisset, en bord de Seine et le Dock flottant du bassin Saint-Gervais.

Le centre de réparation navale, situé à Croisset, dans la zone du Grand Port Maritime de Rouen, dispose de 4 ateliers – mécanique, chaudronnerie, menuiserie et électricité – desservis par un quai d'armement de 450 m de long, pouvant accueillir des navires jusqu'à 5 m de tirant d'eau.

Le dock flottant est accessible aux navires jusqu'à 10 000 tonnes ; il est situé à Rouen dans le bassin Saint-Gervais, dans une zone abritée. Cet outil est apte à assurer des arrêts techniques programmés, des interventions d'urgence, des contrôles, des remplacements de pièces, des transformations de bâtiments, ...

65 personnes travaillent dans le Centre de Réparation navale du Grand Port Maritime de Rouen, 63 sont en CDI, 1 en CDD et 1 apprenti. Tous les employés, sans exception, sont des hommes. Les métiers sont très variés et rarement spécifiques, ce sont des métiers transversaux adaptés au secteur. Les niveaux de formation vont du CAP/BEP au Bac, à l'exception des métiers de *Chargé d'affaires* et *Préparateur* pour lesquels le niveau retenu est le BTS.

Métier	Effectifs
Chaudronnier	12
Tuyauteur soudeur	10
Tourneur fraiseur monteur ajusteur	10
Chauffeur	7
Hydraulicien motoriste	5
Electricien	4
Menuisier peintre	4
Magasinier	4
Mécanicien automobile	2
Chargé d'affaires	2
Préparateur	2

### Effectifs du centre de réparation navale du GPMR en 2011

Source : GPMR - Traitement Crefor



Soudeur © GPMR

## Très peu d'offres identifiables

L'analyse de ce numéro de Focus est basée sur les secteurs d'activité. Or les fichiers recensant les offres d'emploi ne sont pas détaillés à un niveau aussi fin. De ce fait, les offres d'emploi portant sur les métiers des activités portuaire, fluviale et maritime sont difficilement isolables des autres offres, car trop spécifiques (voir encadré méthodologique). Néanmoins, sept groupes de métiers spécifiques aux activités portuaire, fluviale et maritime ont été identifiés. Pour autant, ils ne **représentent pas l'intégralité du secteur étudié**. Il s'agit des métiers intervenant dans l'*Exploitation des opérations portuaires*, la *Navigation fluviale*, la *Mécanique de marine*, l'*Exploitation du transport fluvial*, la *Manutention portuaire*, l'*Encadrement navigation maritime* ainsi que dans l'*Equipage de la navigation maritime*.

Les offres d'emploi enregistrées par Pôle emploi pour ces sept groupes de métiers sont trop peu nombreuses pour proposer une analyse sur les tensions du marché de l'emploi (41 offres en 2010 sur l'ensemble de la région).

Beaucoup d'offres d'emploi dans ce secteur ne passent pas par Pôle emploi : c'est le cas, par exemple, pour la quasi-totalité des offres concernant les métiers de *Docker* ou de *Grutier portuaires*. Autre exemple : en 2010, Pôle emploi n'a recensé

qu'une seule offre d'emploi dans les métiers d'*Equipage de la navigation maritime* en Haute-Normandie alors que 60 demandes d'emplois sur la même période ont été enregistrées. Les offres d'emploi recensées par Pôle emploi ne sont donc pas représentatives de la dynamique du marché du travail pour ce domaine.

### Méthodologie de l'étude

Le périmètre de cette étude a été défini à partir de la nomenclature des codes Naf (Nomenclature d'activités française) qui se base sur les **activités** des entreprises (version Naf rev2).

Neuf codes Naf ont été sélectionnés : 3011Z, 3315Z, 3831Z, 5010Z, 5020Z, 5030Z, 5040Z, 5222Z, 5224A.

Pour la page « Dynamique de recrutement », les fichiers de Pôle emploi n'étant pas interrogeables avec la nomenclature des Naf, il a donc été défini un **périmètre à partir du Rome** (Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois).

Sept codes Rome ont été sélectionnés : I1605, N3101, N3102, N3103, N3201, N3202, et N3203.

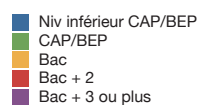
## Zoom

### Zoom sur trois métiers

**Sachant que les sept métiers (issus de la nomenclature du Rome) ne couvrent qu'une partie du domaine étudié et que certains chiffres sont trop faibles pour être analysés, un traitement par métier est plus pertinent.**

Les trois schémas représentent les effectifs des demandeurs d'emploi par niveau de formation.

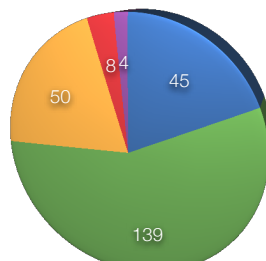
Source : DEFM - 2011, Direccte  
Traitement Crefor



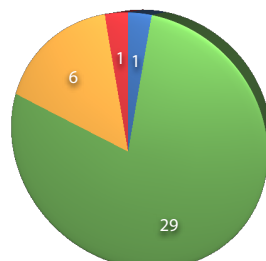
#### Manutention portuaire

En 2010, Pôle emploi a recensé, pour les métiers de la *Manutention portuaire*, 12 offres d'emploi déposées par les entreprises et 156 demandes d'emploi enregistrées.

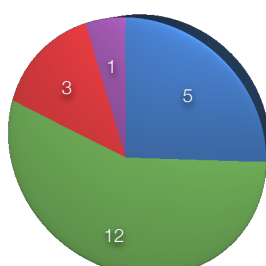
En mars 2011, 256 demandeurs d'emploi étaient inscrits à Pôle emploi, dont la totalité était des hommes. 40 % des demandeurs d'emploi ont moins de 25 ans dans les métiers de la *Manutention portuaire*, soit un pourcentage très supérieur à la moyenne régionale, toutes professions confondues (18 %). Seulement 25 % des demandeurs d'emploi ont un niveau *Bac* ou supérieur (36 % pour l'ensemble des demandeurs d'emploi haut-normands). Les demandeurs d'emploi les plus âgés sont les moins diplômés, seuls 1 % d'entre eux ont un niveau *Bac* ou supérieur.



Manutention portuaire



Mécanique marine



Navigation fluviale

#### Mécanique marine

En 2010, Pôle emploi a recensé, pour les métiers de la *Mécanique marine*, sept offres d'emploi déposées par les entreprises et 70 demandes d'emploi enregistrées.

En mars 2011, 37 demandeurs d'emploi étaient inscrits à Pôle emploi, dont 36 étaient de sexe masculin.

Un tiers des demandeurs d'emploi a 50 ans et plus, soit un pourcentage très supérieur à la moyenne régionale, toutes professions confondues (19 %).

Sept demandeurs d'emploi ont un niveau *Bac* ou supérieur, soit 19 % (36 % pour l'ensemble des demandeurs d'emploi haut-normands).

#### Navigation fluviale

En 2010, Pôle emploi a recensé, pour les métiers de la *Navigation fluviale*, quatre offres d'emploi déposées par les entreprises et 32 demandes d'emploi enregistrées.

En mars 2011, 21 demandeurs d'emploi étaient inscrits à Pôle emploi dont 19 étaient des hommes.

La répartition par tranches d'âge des demandeurs d'emploi est sensiblement la même que pour l'ensemble des demandeurs d'emploi haut-normands.

Quatre ont un niveau *Bac* ou supérieur, soit 19 % (36 % pour l'ensemble des demandeurs d'emploi haut-normands).

# Caractéristiques de l'offre de formation

## Peu de formations spécifiques

Les activités portuaire, fluviale et maritime nécessitent, pour beaucoup, des compétences transversales de base, suivies d'une spécificité appliquée au domaine, qui peut être acquise « sur le tas ». C'est le cas, par exemple, de la mécanique maritime ou de la logistique portuaire.

Ainsi, on retrouve peu de formations spécifiques au domaine en Haute-Normandie, mais plusieurs établissements spécialisés, comme le Lycée Maritime Anita Conti de Fécamp (qui dispense des formations telles que : CAP Maritime de matelot, Bac pro électromécanicien marine, etc.), l'École Nationale Supérieure Maritime du Havre (voir encadré) ou encore l'Ingénierie Supérieure de la Navigation Intérieure à Elbeuf (voir encadré).

### Zoom

#### L'École Nationale Supérieure Maritime



Née de la réforme des quatre Ecoles Nationales de la Marine marchande, l'ENSM forme, en 5 ans des officiers hautement qualifiés de la marine marchande et des ingénieurs œuvrant dans le domaine maritime et para-maritime.

L'École forme 150 à 200 jeunes, par promotion, sur ses quatre établissements du Havre, de Saint-Malo, Nantes et Marseille.

Le centre du Havre propose une filière ingénieur, une passerelle de la filière professionnelle vers la filière ingénieur, ainsi qu'une classe préparatoire aux concours.

L'établissement du Havre compte 327 élèves en formation initiale et 19 élèves en formation continue (stage préparatoire aux concours d'entrée)

En 2015, l'ENSM du Havre, sera transférée, quai du Cameroun, sur un terrain de 15 000 m<sup>2</sup> du Grand Port Maritime et pourra accueillir jusqu'à 1 000 élèves. Un centre de simulation, unique en France, sera installé à proximité, hangar n° 26.

L'école fonctionnera en synergie avec les autres établissements de l'enseignement supérieur de la région, notamment avec l'Université, tant au plan de la formation que de la recherche.

(Source : lehavre.fr)

### Zoom

#### L'Isni

L'Ingénierie Supérieure de la Navigation Intérieure (Isni), implantée à Elbeuf est l'antenne normande de l'Institut National des Transports Internationaux. Elle propose deux formations dans le domaine du transport fluvial, homologuées par le Cnam.

En 2003, l'Isni d'Elbeuf fut le premier établissement français à offrir une formation post-bac spécialisée dans le transport fluvial. Le diplôme de **Technicien supérieur du transport international et de la logistique portuaire** (niveau Bac + 2) a pour objectif de former des conducteurs de péniche capables de se mettre à leur compte ou de travailler chez un commissionnaire ou un employeur engagé dans le transport.

La formation se déroule sur 2 ans en alternant les cours théoriques, dispensés par des professionnels du secteur, et les stages pratiques. A la rentrée 2012, 27 étudiants étaient inscrits à la formation (15 en 1ère année et 12 en 2ème année), principalement en formation continue. Les femmes sont très représentées dans cette formation : près de la moitié des inscrits (12 individus) sont des étudiants dont les compétences sont très prisées par les entreprises. A l'issue de la formation, un quart des diplômés deviennent navigants dont une part importante quitte la région pour travailler sur le Rhin. Trois quarts des diplômés travaillent à terre, principalement au Havre, à Rouen ou Paris, ou poursuivent leurs études.

Depuis 2008, l'Isni propose un **Certificat professionnel de responsable d'une unité de transport fluvial**. Cette formation de 10 mois forme des dirigeants d'entreprise ou des responsables d'unité dans les secteurs du transport de marchandises et de la logistique. A la rentrée 2012, 20 étudiants étaient inscrits à la formation, la totalité en formation continue.

Depuis 2007, l'Isni est en lien avec **Campus Gabon**, une association gabonaise qui envoie des étudiants post-bac pour suivre la formation de technicien supérieur.

Photo : les bateaux écoles de l'Isni : le Cyclone et le Marica  
© Isni



#### Exemples de formations proposées en Haute-Normandie

Source : Fichier centralisé du Conseil Régional - 2011

Diplôme	Ville	Effectifs sortants
<b>Formation initiale et apprentissage</b>		
CAP Maritime de matelot	Fécamp	12*
Bac Pro Conduite et gestion des entreprises maritimes	Fécamp	24*
Bac pro électromécanicien maritime	Fécamp	12*
DUT gestion Logistique et transport	Le Havre	65
Licence pro Logistique spécialité gestion des opérations logistiques et portuaires	Le Havre	44
<b>Formation continue des demandeurs d'emploi programme Conseil Régional - PRFP</b>		
Se qualifier dans une filière des métiers de la mer - Brevet de marine marchande	Fécamp	55
Assistant Import/export - Commis en douane	Rouen	14
Agent supérieur en transports maritimes portuaires et activités connexes	Rouen	2
Technicien supérieur du transport international et de la logistique portuaire	Elbeuf, Le Havre	17
Se qualifier au poste de déclarant adjoint en douane	Montivilliers	13

\*Source : Lycée A. Conti - 2013

Crefor  
115, boulevard de l'Europe BP 112  
76100 Rouen  
www.crefor-hn.fr

cité des Métiers  
115, boulevard de l'Europe  
76100 Rouen  
www.citedesmetiershaute-normandie.fr

Directeur de publication :  
Luc Chevalier  
Conception et réalisation :  
Nadine Dudouble / Crefor  
Participation à la conception  
et édition : cité des Métiers  
Janvier 2013  
ISSN 2109-6074

Remerciements aux éditions Dargaud  
pour leur aimable autorisation de  
reproduction.